

**INSTITUT AGRONOMIQUE ET VETERINAIRE HASSAN II
COMPLEXE HORTICOLE D'AGADIR
UNITE D'ENTOMOLOGIE APPLIQUEE**

**LES PRINCIPAUX RAVAGEURS DES PLANTES
ORNEMENTALES**

Pr. BENAZOUN Abdeslam

SOMMAIRE

Page

Les Acariens Tétranyques et Eriophyiides	03
Les Collemboles	03
La Courtilière	03
Les punaises	03
La Cochenille Virgule	03
Les Pucerons	04
Les Aleurodes ou Mouches blanches	04
Le Psylle de l'Eucalyptus	04
Les Thrips	05
Les Vers blancs	05
Les Taupins	05
Le Charançon rouge des Palmiers	05
Les Apions	05
Le Cossus	05
La Zeuzère	05
Les Scolytes des forêts	05
Les Noctuelles	05
La Mineuse de la tomate <i>Tuta absoluta</i>	05
Les mouches mineuses	05
La Cécidomyie du Rosier	05
Les Tipules	06
La Tenthrède du Sorbier	06
Autres ravageurs	06
Illustrations	07

I/ LES ACARIENS TETRANYQUES ET ERIOPHIIDES (Cf. Rav. Maraichage)

II/ LES COLLEMBOLLES

- La plupart des Collembolles vivent dans des lieux humides et non éclairés rassemblés en très grand nombre (10.000 à 200.000 par m²), se nourrissent des végétaux, de mycéliums de champignons microscopiques, et peuvent constituer un intérêt agricole à deux points de vue très différents; ils participent à l'élaboration de l'humus et certaines espèces sont nuisibles aux cultures;
- Les Collembolles du sol sont de petite taille (1mm au maximum), de forme allongée et étroite avec des segments typiquement identiques les uns aux autres. Capables de mouvements latéraux : facilité de leurs déplacements dans le sol. Ils sont démunis de pigmentation avec des organes visuels réduits à absents mais les sensilles olfactives sont de taille relativement grande;
- La présence de ces insectes, en plus des acariens, permet d'établir l'équilibre entre la faune et la flore du sol. En effet, la stérilité de certains sols est souvent en relation avec la pauvreté de la faune (collembolles et acariens) ce qui en résulte un développement sans frein de la flore cryptogamique qui empêche la germination.
- Les collembolles contribuent également à la fragmentation des débris végétaux et favorise la multiplication des micro-organismes responsables de la formation de l'humus.
- Certaines espèces peuvent être néfastes pour les cultures comme *Sminthurus viridis* (légumineuses fourragères, colza, jeunes céréales, trèfle et de luzerne. Une autre espèce *Bourletiella pruinosa* se rencontre sur les grains de semence (haricot, chou, betterave, tomate, épinard, tabac...)

III/ LA COURTILIERE (Cf. Ravageurs des Cultures maraichères)

IV/LES PUNAISES (Cf. Ravageurs des Cultures maraichères)

V/ LA COCHENILLE VIRGULE *Lepidosaphes ulmi* L (*Homoptera Diaspididae*)

Description : Femelle à bouclier, brun clair ou foncé; de 2 à 3,5 mm de long; ovale, allongé et souvent courbé en forme de virgule. A la partie antérieure du bouclier, les exuvies rouge-brun s'empilent. Le mâle est ailé avec une seule paire d'ailes antérieures. L'œuf est ovale et blanc. La larve est brun jaunâtre, mobile, de forme ovulaire.

Dégâts: Encroûtement sur branches, rameaux fruits. Eclatement de l'écorce et dessèchement progressif, suivi par le dépérissement des parties colonisées.

Biologie: C'est une espèce très polyphage, fréquente sur Pommier et Poirier, mais elle peut aussi se développer sur Abricotier, Prunier, Noyer et autres. Les individus se nourrissent en ponctionnant le contenu des cellules du végétal. Elle hiverne à l'état d'œufs sous le bouclier de la femelle. L'éclosion des larves commence au début du printemps. Les jeunes larves sont d'abord mobiles, puis

elles se fixent sur les rameaux et les branches 2 à 3 jours après leur naissance. Après deux mues elles donnent en été (juin et juillet), des femelles à reproduction parthénogénétique. Leur fécondité serait de 40 à 80 œufs par femelle qui meurt après ponte, laissant les œufs hiverner à ses côtés, sous le bouclier. Cette cochenille évolue en une génération/an

VI/ LES PUCERONS (Cf. Ravageurs des Cultures maraichères)

Les principales espèces de Pucerons inféodées aux plantes ornementales seraient les suivantes:

- **Le Puceron vert du Pêcher *Myzus persicae* SULZ**
- **Le Puceron du cotonnier : *Aphis gossypii* Glover**
- **Le Puceron vert et rose de la pdt: *Macrosiphum euphorbiae***
- **Le Puceron noir de la luzerne: *Aphis caccivora* Koch**
- **Le Puceron cendré de la tulipe: *Dysaphis tulipae***
- **Le Puceron orné: *Myzus ornatus***
- **Le Puceron de chrysanthème : *Macrosiphoniella sanborni***
- **Le Puceron à taches vertes de la digitale: *Aulacorthum solani***
- **Le Puceron des pousses du sapin**
- **Le Puceron à galle conique de l'Épinette.**
- **Le Puceron de l'Écorce du pin**
- **Autres...**

VII/ LES ALEURODES (Cf. Ravageurs des Cultures maraichères)

VIII/ LE PSYLLE DE L'EUCALYPTUS *Glycopsis brimblecombei*

Apparu pour la première fois au Maroc en 2009, le ravageur des eucalyptus (*Psyllidae*), a affecté sérieusement la vigueur de plus de 50% d'Eucalyptus des régions de Rabat, Kénitra et Khémisset.

Les dégâts étaient perceptibles tant au niveau de la productivité qu'à celui de leur potentialité mellifère. Pour lutter contre ce parasite et préserver les ressources forestières de ses effets néfastes, des actions concrètes ont été engagées par le Haut commissariat aux Eaux et Forêts et à la lutte contre la désertification (HCEFLCD) en coordination avec les institutions et compétences nationales et internationales dont la FAO et des centres internationaux de lutte biologique en milieu forestier, (Suisse, USA,..). Les diagnostics réalisés au laboratoire ont montré que les larves du ravageur seraient parasitées occasionnellement par un Hyménoptères Encyrtidae ***Psyllaephagus bliteus***. C'est un parasitoïde oophage infligeant la mort de 10 à 70% de larves avant leur éclosion. avec un effet optimum de stabilisation des infestations du psylle sur certains sites, en particulier dans les plantations des régions de Rabat et Kénitra. Ce parasitoïde serait inféodé spécifiquement à ce Psylle.

Actuellement, la santé et la vitalité des plantations reviennent graduellement et d'une manière significative à la normale. Les protocoles spécifiques de suivi, aussi bien du ravageur que de son parasitoïde, ont été réorientés; la vigilance et la surveillance resteront de rigueur.

Dans ce sens, le réseau de surveillance de la santé des forêts, mis en place par le Haut commissariat aux Eaux et Forêts et à la lutte contre la désertification, a permis de relever que la lutte contre ce ravageur s'opère d'une manière efficace par le développement d'un ennemi naturel.

Il existe une autre espèce de psylle sur Eucalyptus. Il s'agit de *Ctenarytaina eucalypti* originaire d'Australie et Tasmanie, signalée en France depuis 1925. Sa pullulation fut enregistrée en 1979, puis de nouveau en 1994 dans le massif du Tanneron, puis en 1995 et 1996 sur plusieurs espèces d'Eucalyptus, cultivées pour leur feuillage à couper, rendant les rameaux sans valeur commerciale. Les essais de lutte chimique montrent se sont montrés encourageants, mais des expérimentations complémentaires seraient encore nécessaires (pas d'insecticides homologués) en tenant compte des prédateurs autochtones. Toutefois il serait intéressant de renforcer la faune auxiliaire par la recherche l'introduction en France d'autres ennemis naturels et plus efficaces à partir de l'Australie.

IX LES THRIPS (Cf. Ravageurs des Cultures maraichères et Arbres fruitiers)

X/ LES VERS BLANCS ET TAUPINS (Cf. Ravageurs des Cultures maraichères)

XI/ LES CETOINES *Cetonia.sp* (Cf. Ravageurs des Arbres fruitiers)

XII/ LE CHARANÇON ROUGE DES PALMIERS (Cf. Ravageurs du Palmier dattier)

XIII/ LE COSSUS ET LA ZEUZERE (Cf. Ravageurs des Arbres fruitiers)

XIV/ LES SCOLYTES DES FORETS (Cf. www.abdeslambenazoun.com)

XV/ LES NOCTUELLES (Cf. Ravageurs des Cultures maraichères)

XVI/ LES MOUCHES MINEUSES (Cf. Ravageurs des Cultures maraichères)

XVII/ LA CÉCIDOMYIE DU ROSIER *Dasineura rhodophaga* (Diptera, Cecidomyiidae)

Adulte : 1,8 à 2 mm, noir. Tarière de la ♀ peut se dévagner et atteindre la longueur du corps
Longévité très courte (3à4j).

Fécondité : 30 oeufs rougeâtres pondus par femelle, soit sous les feuilles soit dans les bourgeons,

Larve : 2 mm, effilée, blanc jaunâtre; elle évolue en 10 à 12 jours et elle est souvent affectée par une diapause dans un cocon.

La Nymphe se forme en mars.

Espèce polyvoltine : 3 à 6 générations/an.

Emergences au printemps.+ Accouplement et ponte

Dégâts: Déformation et nécrose des bourgeons + dépérissement de la partie supérieure des tiges
Présence de larves blanchâtres ou rougeâtres dans les boutons floraux et foliaires

XVIII/ LES TIPULES (*Diptera, Cecidomyiidae*)

Larves souterraines et nuisibles aux racines des plantes ornementales et des gazons
Les adultes s'observent en été sur les sols marécageux, sur les herbes des **prairies** ou des **gazons**.
Très polyphages, elles s'attaquent à des cultures diverses : Graminées, céréales, plantes sarclées, plantes potagères (Pois, Pomme de terre).

XIX/ LA TENTHREDE DU SORBIER *Pristiphora geniculata* (Htg.)

Dégâts: Défoliation rapide et sévère.

Description : L'espèce aurait 2 gns /an. Les larves changent de couleur à mesure qu'elles s'accroissent: D'abord vert pâle, jaune tacheté de noir, par la suite, s'alimentent sur le pourtour des feuilles qu'elles finissent par dévorer en totalité, à l'exception de la nervure centrale. Les LJ, sont d'abord grégaires, mais, en se développant, elles se dispersent un peu partout dans la couronne de l'arbre. Les dégâts qu'elles provoquent sont d'abord concentrés au sommet pour atteindre ensuite les branches inférieures où ils sont plus importants

XX/ AUTRES RAVAGEURS DES PLANTES ORNEMENTALES

1. La Cochenille du rosier : *Aulacaspis rosae*
2. La Cochenille noir de l'olivier : *Saissetia oleae* (Cf.Rav.Olivier)
3. La Cochenille du laurier-rose : *Aspidiotus nerii* (Cf.Rav.Olivier)
4. La Cochenille farineuse de l'oranger: *Planococcus citri* (Cf. Rav. Agrumes)
5. La Cochenille farineuse : *Pseudococcus affinis*
6. La Cochenille du Cactus au Maroc *Dactylopius opuntiae*
7. La Cochenille du Ferocactus *Diaspis echinocacti*
8. La Cochenille australienne *Icerya purshasi* (Cf. Rav. Agrumes)
9. La Cochenille blanche des palmiers *Parlatoria blanchardi* (Cf. Rav Palmier dattier)
10. Les Agriles et les Capnodes (*Coléoptères: Buprestidae*)
11. Les Charançons (*Otiorniques, Sitones, Hypera...*)
12. Les Saperdes du Peuplier (*Coleo: Cerambycidae*)
13. *Cerambyx cerdo* sur Chêne (*Coleo: Cerambycidae*)
14. Le Bombyx disparate *Lymantria dispar* sur Chêne (*Lep: Lymantriidae*)
15. La Processionnaire du Pin *Thaumetopoea pityocampae* (*Lep: Thaumetopoidae*)
16. Les Tordeuses: de la Pelure Capua (*Adoxophyes orana*), à bandes obliques : (*Choristoneura rosaceana*), La tordeuse méditerranéenne de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*), La Tordeuse sud-africaine de l'œillet : *Epichoristodes acerbella*
17. Les Sphinx sur Pin, Epicéa et Larix (*Lep, Sphingidae*)
18. La Mineuse u Thuya *Argyresthia thuiella* (Packard) (*Lep,Hyponomeutidae*)
19. La Cécidomyie du rosier *Dasineura rhodophaga* et les Cécidomyies gallicoles.
20. Le Diprion des Pins *Diprion pini*
21. Les Cynipoïdes gallicoles
22. Les Mégachiles " Abeilles découpeuses " : *Megachile latimanus*
23. Les Escargots et Limaces...
24. A compléter...

ILLUSTRATIONS DE QUELQUES RAVAGEURS



Les Collemboles



LA COCHENILLE DU CACTUS AU MAROC *Dactylopius opuntiae* (Dactylopiidae)



La Cochenille Virgule sur Rosier



PUCERON DES POUSSES DU SAPIN



PUCERON DE L'ÉCORCE DU PIN



PUCERON À GALLE CONIQUE DE L'ÉPINETTE



LES PUCERONS



***Cerambyx cerdo* inféodé aux Chênes**



Bourses



Chenilles en procession



LA PROCESSIONNAIRE DU PIN



Femelle

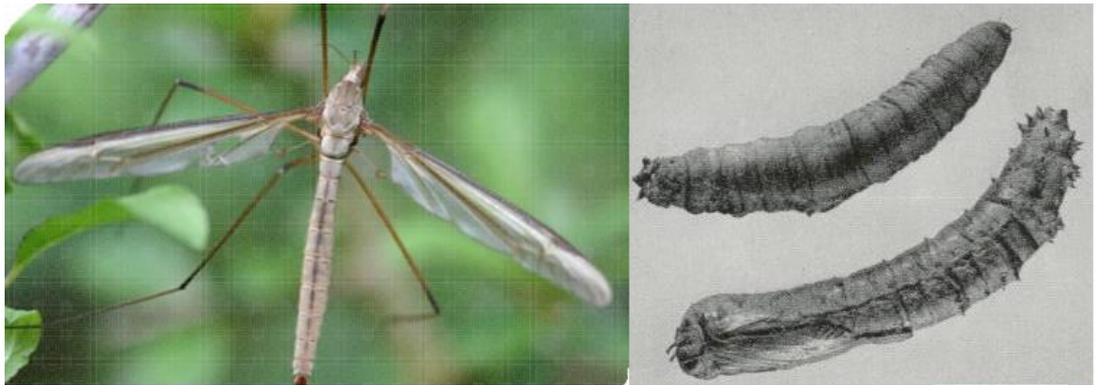
Colonie de Chenilles néonates

Ponte

Chenille âgée

Exuvies des chrysalides

LE BOMBYX DISPARATE *Lymatria dispar*



La Tipule des jardins *Tipula oleracea* (Adulte , larve et nymphe)



La Cécidomyie noire du Rosier



Fausse chenille

Adulte

Dégâts

LA TENTHREDE LIMACE DU ROSIER



Femelle

Femelle

Mâle

Mâle

Dégâts

LE DIPRION DES PINS *Diprion pini*



Larve dans la galle

Galle

Femelle

LES CYNIPOÏDES